

# FENÊTRES SUR L'ÉCOLE 2025

clept Collège Lycée  
Écrire Pour Tous

Invités: Valérie Melin  
Julien Garric

## Jeudi 22 mai

**10h-12h30: Groupes de bases GÉANTS avec nos deux invités universitaires.**  
-Clept et salle polyvalente- (uniquement pour les élèves et profs du CLEPT)

**12h30-14h: repas partagé** -hall du Clept-

**14h-14h30: Bernard Gerde, co-fondateur du Clept, nous présente le nouveau livre à venir de La Bouture sur le Clept.**

**14h30-16h: L'éducation au politique à l'École. Conférence de Valérie Melin (université de Lille)** -salle polyvalente-

**16h30-18h: L'exclusion de cours et la déviance scolaire. Table Ronde avec Julien Garric (université d'Aix-Marseille)** -salle polyvalente-

## Vendredi 23 mai

**9h30-12h: "Et le Clept, dans tout ça?"** en présence des co-fondateurs du CLEPT, anciens élèves et enseignants du CLEPT - Clept et salle polyvalente-

- projection du film "Le Clept, une utopie concrète" ou "Paroles de décrocheurs" de Jean-Paul Pénard, en présence du réalisateur
- enregistrement de podcasts témoignages d'élèves
- rencontre avec des anciens élèves
- écriture d'articles pour le site du Clept



# LE CLEPT DÉCHAÎNÉ

N°2, juin 2025

Et voilà, déjà le deuxième numéro du *Clept déchaîné*, journal des élèves et de leurs enseignants.

Cette fois-ci, nous vous invitons à découvrir ou à vous souvenir de nos « Fenêtres sur l'École » qui ont eu lieu les 22 et 23 mai au Clept. À cette occasion, nous avons pu rencontrer des chercheurs qui nous ont permis de réfléchir ensemble sur ce que nous cherchons à construire et défendre comme une école émancipatrice. Cet événement a aussi permis la présentation du projet de livre du co-fondateur du Clept Bernard Gerde, accompagné par Agathe Vernay, ancienne enseignante de Lettres, et Manon Raffort, bénévole et salariée à l'association la Bouture qui a permis la naissance du Clept, il y a 25 ans. Cet ouvrage s'appuie sur l'expérience d'anciens élèves.

Vous trouverez dans ce numéro les articles qui reviennent sur ces moments partagés : l'un d'entre eux est consacré aux « Groupes de base géants » où nos invités Julien Garric et Valérie Melin ont participé, ainsi qu'un autre article qui revient sur la table ronde animée et préparée par les élèves.



Photographie de la Table ronde du 22 mai avec Julien Garric, en présence des élèves, des professeurs et d'anciens membres (élèves et professeurs) du Clept.

## Les groupes de base : la citoyenneté en actes

Chaque vendredi, pendant 1h30, les élèves du Clept se distribuent, toutes classes confondues, dans quatre groupes, encadrés chacun par deux enseignants. « Groupes de base » : c'est le nom donné à ces lieux dès l'origine du Clept. Ces temps d'échange sont en effet au socle du projet. Il s'agit d'y établir, ensemble, les fondations du Clept, d'y construire du commun, en confrontant les points de vue, pour prendre, au besoin, des décisions.

Invitée à nos Fenêtres sur l'école, l'enseignante-chercheuse Valérie Melin est venue animer l'un de ces groupes de base, qualifiés de « géants », parce qu'il s'agissait d'y rassembler deux des groupes habituels (l'autre macro-groupe se consacrant à notre autre invité, Julien Garric). Les recherches de Valérie Melin, précisément, portent sur l'éducation au politique et à la citoyenneté. Sa thèse, qu'elle nous exposera à l'occasion d'une conférence l'après-midi même, est la suivante : pour réellement éduquer à la citoyenneté, il ne s'agit pas tant de dispenser des contenus sur la question (dans des cours dévolus, par exemple EMC), que de faire vivre la citoyenneté (dans des lieux spécifiques ou non). Pour devenir un citoyen capable de prendre la parole, de prendre en compte l'avis d'autrui, d'agir et de s'engager, les élèves doivent en faire l'expérience. Si le Clept est l'un de ses objets d'étude privilégiés, c'est parce qu'il est profondément imprégné par ces principes, et que la citoyenneté s'y vit plus qu'elle ne s'y enseigne. S'autoriser à penser et à s'exprimer pour prendre conscience de son pouvoir d'agir et pour s'émanciper : telle est notre visée.

Quoi de plus pertinent, dès lors, que de préparer ces groupes de base « géants » tous ensemble ? En amont de cet événement, deux groupes de base ont été consacrés à sa préparation. Après une brève découverte des objets d'étude de Julien Garric et de Valérie Melin, les élèves ont échangé leurs points de vue (autour de la question de l'exclusion de cours d'une part, et du politique à l'école d'autre part) afin de faire émerger des questions à poser à chacun des deux chercheurs. Ces questions, triées ensuite par un petit groupe d'élèves volontaires, ont été proposées aux deux invités afin qu'ils choisissent celle qui allait animer leur groupe de base géant. D'autres questions ont été réservées pour une Table ronde avec Julien Garric.

La question retenue par Valérie Melin était la suivante : « Quelle expérience de la citoyenneté l'école et le Clept vous permet-elle de faire ? Quel type de citoyen l'école vous demande-t-elle de devenir ? » Les modalités mêmes de notre préparation semblent y apporter une réponse : se renseigner sur les sujets traités, prêter attention aux positions défendues par autrui, exposer et confronter les opinions, se concerter pour faire émerger des questions... N'est-ce pas ce qu'un citoyen doit être capable de faire ?

Rédigé par Élodie

## Groupe de base avec Valérie Melin : petits instantanés...

### La préparation du « Groupe de base géant » avec Valérie Melin

Professeur de philosophie et auteure, Valérie Melin travaille sur les sciences de l'éducation, notamment sur la question du décrochage scolaire. Elle collabore avec différents micro-lycées et lycées autogérés en France et le Clept.

En groupe de base classique, nous avons d'abord partagé différentes visions et manières de définir les concepts de "citoyenneté", du "politique" et de " démocratie" en groupes réduits de quatre ou cinq. Ces concepts un peu flous qui nous sont enseignés de manière implicite au Clept mais dont la compréhension nous est fondamentale pour vivre ensemble.

Différentes idées se dégagent alors mais aucune n'est fausse, comme :



Ainsi après avoir partagé une vision plus commune de ces termes, nous nous sommes demandés ce que nous souhaitions questionner avec Valérie Melin :

1. Pourquoi avoir choisi cette thèse ?
2. Le rôle de l'école est-il simplement d'enseigner, ou aussi d'éduquer ?
3. Quels sont les facteurs de décrochage dans le système scolaire français ?
4. Pourquoi le système scolaire français impose-t-il plus d'heures de cours que les autres pays ?
5. Pensez-vous qu'il soit possible de changer le système scolaire français ? Si oui, comment ?

## Le déroulement du « Groupe de base géant »



Photographie du « Groupe de Base géant » lors duquel Valérie Melin échange avec des professeurs et élèves

Nous étions rassemblés à 30 élèves, 7 professeurs et 2 intervenants extérieurs, soit deux groupes de base en un. Valérie Melin nous a présenté la visée de son travail et sa présence au sein du Clept afin de comprendre comment les élèves au Clept deviennent citoyens et comment ils font société. Comment ils et elles travaillent en collaboration pour leur propre projet scolaire avec les professeurs et non pas systématiquement dans l'opposition et la contrainte.

Elle a recueilli la parole, les échanges, les ressentis et les témoignages des élèves sur leur décrochage et leur rattachage au Clept. Lors de sa conférence l'après-midi, elle a mis en évidence la dimension politique implicite, au Clept. Son fonctionnement ressemble davantage au système scolaire allemand que les autres établissements scolaires publics en France. Par « dimension politique implicite », elle entend la manière de transmettre/enseigner le politique car contrairement aux autres établissements scolaires, l'EMC n'est pas enseigné au Clept. En contrepartie, l'éducation à la citoyenneté est quand même transmise par l'expérience du collectif et du vivre ensemble comme dans le système éducatif allemand. De ce fait, un élève est formé à comprendre la dimension politique en vivant sans s'en rendre compte le fonctionnement d'une démocratie plutôt qu'en apprenant un cours traditionnel pour devenir citoyen.

Le Clept fait le choix d'enseigner de manière explicite les savoirs élitaires afin de rendre accessibles ces savoirs à tous, mais aussi de sensibiliser les élèves aux inégalités sociales et culturelles qui font défaut dans notre société, et qui entravent une égalité assurant une démocratie à proprement dite. Aujourd'hui, nous avons envie de vous poser une question : selon vous, quels sont les savoirs considérés comme élitaires au 21<sup>ème</sup> siècle ?



Rédigé par Alliyah et Zinedine.  
Illustration dessinée par Kayden et photographie prise par Zita.

## L'exclusion, un facteur explicatif du décrochage scolaire ?



Le jeudi 22 mai après-midi, lors de la Table ronde organisée pendant les « Fenêtres sur École », nous avons eu l'honneur de rencontrer Julien Garric (enseignant chercheur en Sciences de l'Éducation à l'Université Aix-Marseille) qui a publié l'ouvrage *La fabrique quotidienne du décrochage. Aux portes de la classe* en 2024. Le chercheur a mené une

enquête de terrain dans trois établissements de quartiers défavorisés de Marseille afin de mieux comprendre le lien entre exclusion de cours et décrochage scolaire.

Cet ouvrage a directement attisé notre curiosité puisque le C.L.E.P.T est un établissement scolaire spécialisé dans le raccrochage de jeunes qui ont été déscolarisés. Cet angle d'analyse du décrochage à travers l'exclusion était assez nouveau, ce qui nous a poussés à l'inviter pour parler de ses travaux lors d'une table ronde. Lors de celle-ci, quatre élèves (dont trois de la classe de Première et un de Module 1) étaient présents sur scène plus un professeur pour poser les questions choisies lors des « Groupes de base ».



Photographie de la table ronde où Julien Garric est entouré de Candice, Mathis, Jéhanne et N'Soa.

Afin de la préparer, un premier temps a été pris dans les différents « Groupes de base » afin de recueillir les questions des élèves à partir d'une vidéo de la présentation de sa thèse et de deux extraits de son ouvrage. Toutes ces questions ont été triées et choisies par un groupe d'élèves volontaires lors de temps de préparation collectifs afin de structurer le déroulé de cette table ronde. Elles ont été catégorisées en plusieurs thématiques dont vous trouverez, ci-dessous, une synthèse.

## **L'exclusion, une pratique pédagogique/éducative ?**

Julien Garric précise que les professeurs ne font pas ce métier pour exclure mais que, pour préserver l'intérêt collectif, il peut faire le choix de « sacrifier » un élève en l'excluant de la classe. Cette pratique répandue n'est pas forcément en hausse, du moins, son enquête ne permet pas de le montrer. Le nombre d'exclusion dépend des enseignants, des disciplines, des moments de la journée et peut parfois refléter un manque d'autorité. De plus, il démonte une idée reçue : ce ne sont pas les plus jeunes professeurs qui excluent le plus mais certains « anciens/expérimentés » pour qui l'exclusion est centrale dans leur pratique enseignante (il cite une des professeurs de son enquête, « *Pour moi, exclure un élève, c'est comme faire des photocopies* »).

## **Exclusion, préjugés et inégalités sociales**

L'exclusion est une expérience collective dégradante puisque l'exclu l'est aux yeux de tous. L'enquête de Julien Garric porte sur des établissements marseillais de REP+, fortement ségrégués et où la mixité sociale est quasiment inexistante. Ainsi, le fait d'exclure des élèves en situation sociale précaire dans ce type d'établissement est de fait discriminant. Le chercheur explique que dans ces établissements, la rencontre de l'altérité sociale (pour les professeurs) est vécue de façon violente donc l'exclusion est ici un moyen de se protéger mais aussi le reflet « d'un mépris de classe ». Les inégalités sociales engendrent une différence dans l'acceptation et l'intégration des normes et codes scolaires, favorisant alors l'exclusion des jeunes ne les maîtrisant pas.

## **L'exclusion comme facteur d'assignation et de décrochage**

Les élèves exclus sont régulièrement étiquetés, c'est-à-dire que l'on réduit un élève à une idée préconçue que l'on se fait de lui en fonction de ce qu'il est ou fait en classe. L'élève souvent exclu va conscientiser le fait qu'il n'a pas sa place en cours et à l'école. L'exclusion fabrique alors du décrochage scolaire, pour reprendre le titre de son ouvrage même s'il précise, au cours des questions posées par le public, que le décrochage est multifactoriel et n'est donc pas causé uniquement par les exclusions de cours. Il conclue son propos par le fait que l'accompagnement post-exclusion doit permettre à l'élève de revenir dans le groupe mais aussi que la pratique de l'exclusion doit être « exceptionnelle ».

Rédigé par Anna et Mathis.

Illustration dessinée par Kayden et photographie prise par Zita.